

PLAN DE LEÇON

LA VIOLENCE DANS LES SPORTS

Cette leçon fait partie d'*Utiliser, comprendre et mobiliser : Un cadre de littératie média numérique pour les écoles canadiennes*.



ANNÉES SCOLAIRE : 3^e année à 2^e secondaire

A PROPOS DE L'AUTEUR: HabiloMédias

DURÉE: Environ 2 heures

Aperçu

Cette activité permet de sensibiliser les élèves du primaire à la présence de la violence dans les sports. La leçon commence par une discussion en classe sur les sports afin de savoir si les élèves pensent que la violence est ancrée dans leur culture. Les élèves indiquent s'ils pensent que la violence dans le sport est appropriée et s'il s'agit d'une seule et même chose. Les élèves doivent se demander si les sports seraient aussi populaires auprès du grand public si la violence y était éliminée. Ils réfléchissent également à la manière dont les médias sociaux perpétuent les personnalités violentes chez les athlètes. Après leur discussion, les élèves créent et recherchent les profils de deux athlètes : un qui est violent et un autre qui ne l'est pas. Ces profils mettront en évidence la

popularité des athlètes qu'ils ont choisis et détermineront si elle est liée à leur comportement, récompensant ainsi involontairement la violence. Les élèves présenteront ensuite leurs conclusions à la classe.

Objectifs

- Prendre conscience de la quantité de violence retrouvée dans divers sports professionnels.
- Comprendre comment les médias font de la violence dans les sports un outil de commercialisation.
- Réaliser comment la violence dans les sports influence les enfants, à la fois comme spectateurs et participants.

Préparation/Documents

- Lire la feuille de renseignements généraux intitulée *Pour répondre à la violence dans les médias*.

Déroulement suggéré

DISCUSSION

Commencez par interroger les élèves sur leurs propres expériences dans les sports d'équipe :

- Combien d'entre vous participent à des sports d'équipe?
- De quel sport s'agit-il?
- Quelles sont les règles relatives au contact physique ou à la violence dans votre sport? (Par exemple, interdit de pousser, de frapper, de faire trébucher, de donner des coups de bâton.)
- Comment vous sentez-vous lorsque quelqu'un vous fait trébucher ou vous donne un coup de bâton pendant un match?
- Que se passe-t-il lorsqu'un joueur enfreint une de ces règles? (Par exemple, une punition lui est imposée, il est expulsé pour le reste du match ou l'autre équipe obtient l'avantage.)
- À quelle fréquence cela se produit-il dans votre sport?
- Pensez-vous que les bagarres et les bousculades font partie intégrante de ce que les enfants aiment dans le sport? (Vous pouvez leur dire que dans une étude sur ce que les enfants aiment dans le sport, la réponse « jouer à la dure » est arrivée en 65e position, juste avant le covoiturage sur le chemin du match.)
- Les cinq principales choses que les enfants aiment dans le sport (tant chez les garçons que les filles) sont faire de leur mieux, travailler fort, faire de l'exercice, jouer en équipe et se mettre en forme. Les bagarres ou la violence vous aident-elles à réaliser une de ces choses?

Maintenant que nous avons examiné les sports que vous pratiquez, parlons des sports dans les médias.

- Combien d'entre vous regardent le sport? Certains d'entre vous regardent-ils souvent un sport qu'ils pratiquent?
- Quelles sont les différences entre ce qu'est un sport lorsque vous le pratiquez et sa représentation dans les médias?
- Quels sont les athlètes célèbres que vous connaissez dans ces sports (énumérez les réponses au tableau à côté des sports)?
- Certains de ces athlètes sont-ils connus pour être violents? Assurez-vous de bien faire comprendre aux élèves que la violence n'est

pas seulement physique, mais qu'elle inclut aussi les menaces et la violence verbale, que ce soit en personne ou par le biais des médias (y compris les médias sociaux).

- À quel type de violence ces athlètes participent-ils? Ont-ils déjà été punis pour leurs gestes?
- Pensez-vous qu'il est normal que les enfants regardent des émissions où les gens peuvent être gravement blessés, comme la boxe ou les arts martiaux mixtes? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Qu'en est-il d'un sport où les gens font semblant de se blesser, comme la lutte professionnelle?
- Pensez-vous qu'il y a une différence entre les sports où la violence fait partie du jeu (comme la boxe) et ceux où les joueurs se battent entre eux (comme le hockey)? (Un bon test à cette question consiste à déterminer si la violence est toujours présente dans ce sport lorsqu'il est pratiqué aux Jeux olympiques.)
- Si la violence ne fait pas partie de sports comme le hockey, pourquoi les ligues sportives et les médias le permettent-ils?
- Le public s'attend-il à voir de la violence dans certains sports? Comment réagirait-il s'il s'attendait à en voir, mais n'en voyait pas?
- Le public utilise-t-il les médias numériques (réseaux sociaux, YouTube, etc.) pour encourager ou récompenser la violence? Dans l'affirmative, comment?
- Selon vous, quels messages le public retient-il de la manière dont les bagarres dans le sport sont punies ou récompensées?

SÉANCE DE DISCUSSION OUVERTE SUR LA VIOLENCE DANS LE SPORT

Dites aux élèves qu'ils vont prendre en compte tout ce dont vous avez discuté jusqu'à présent et réfléchir à la question suivante : *les bagarres devraient-elles être interdites au hockey?*

Cette discussion prendra la forme d'une *séance de discussion ouverte*, dans laquelle différents élèves représenteront les points de vue de différents « citoyens » que le sujet intéresse.

- Les citoyens dont les points de vue devraient être représentés sont les suivants.
- Un joueur de hockey professionnel (homme)

- Un joueur de hockey amateur (étudiant)
- Un enseignant en gymnastique ou un entraîneur de hockey amateur
- Un téléspectateur de hockey
- Un représentant d'une chaîne de télévision qui diffuse du hockey
- Un médecin qui traite des joueurs de hockey
- Un parent d'un jeune partisan de hockey

(Si vous le souhaitez, vous pouvez ajouter des personnes à cette liste ou laisser les élèves réfléchir aux autres points de vue qu'il serait important d'inclure.)

En fonction du niveau scolaire et de votre classe, vous pouvez choisir de tenir une seule séance de discussion et d'assigner des groupes aux différents « citoyens » ou de tenir plusieurs séances, chaque « citoyen » étant représenté par un seul élève.

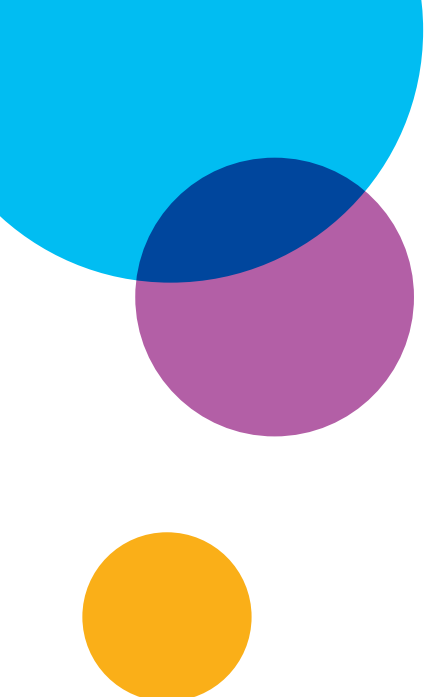
Chaque élève ou groupe doit préparer un discours de deux à trois minutes dans lequel il explique s'il pense que les bagarres devraient être interdites au hockey et pourquoi (ou pourquoi pas).

Si vous le souhaitez, les élèves plus âgés peuvent ensuite rédiger un court texte persuasif reprenant ce qu'ils pensent être les meilleurs points soulevés lors de l'assemblée publique.

EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

Certains élèves aimeraient peut-être explorer l'impact de l'image sur la quantité de violence dans les sports. Par exemple, il y avait peu de violence au hockey à l'époque où ce sport n'était diffusé qu'à la radio. Les élèves pourraient recueillir des statistiques pour montrer le lien entre la violence accrue au hockey et sa transition d'un divertissement audiotif à un divertissement visuel perpétué par l'utilisation des médias sociaux. Les élèves peuvent également se demander si les médias sociaux augmentent et encouragent la violence dans le sport.

- 1) Les élèves peuvent calculer le nombre de bagarres et de punitions dans un match de hockey diffusé à la télévision. Ils calculeront la durée du match, noteront le nombre de bagarres et la durée de chacune d'entre elles (au moyen d'un chronomètre), et prendront en note le nombre de punitions et leur durée. Ils feront aussi mention de la réaction suscitée chez les spectateurs par la bagarre, de même



que de celle de l'annonceur. (Autrement dit, l'annonceur montrait-il de l'enthousiasme dans de telles circonstances ou désapprouvait-il la violence ?) Lorsque les élèves ont tous les chiffres en main, demandez-leur de répondre aux questions suivantes :

- Combien de bagarres y a-t-il eu pendant le match ?
- Quelle était la durée totale du match ?
- Combien de temps a été consacré à la bagarre pendant tout le match ?
- Au total, combien de temps les joueurs ont-ils passé en punition ?
- Combien de buts ont été marqués par l'équipe adverse pendant ces punitions ?
- Demandez aux élèves d'imaginer un instant que le même nombre de bagarres se produisent et qu'une quantité analogue de punitions sont imposées régulièrement dans leurs propres matchs. Cela rendrait-il les sports plus agréables ou moins agréables ? Pourquoi ?
- Pourquoi y a-t-il plus de bagarres au hockey que dans d'autres sports d'équipe comme le soccer et le football ?
- Les élèves peuvent présenter leurs conclusions sous forme de « bulletin des sports » devant la classe.

2) Les élèves aimeraient peut-être aussi explorer, au moyen des questions ci-dessous, l'influence de l'aspect « spectacle » sur la violence dans les sports :

- Dans quelle mesure la violence dans le sport peut-elle être attribuée à la prise de position pour l'image d'un athlète dans les médias sociaux et en dehors, par opposition aux réactions spontanées dans le jeu lui-même? (Jetez un œil à la lutte de la WWF, par exemple.)
- Quelles actions différencient la prise de position et le sens du spectacle des combats ordinaires (p. ex. le fait de jouer devant la foule ou les caméras, publier des gazouillis agressifs à l'encontre d'autres athlètes après une partie, ou se livrer à des échanges d'insultes après une compétition)?

- Les élèves pourraient consulter les pages de médias sociaux de leurs athlètes préférés dans divers sports et voir si la personnalité qu'ils construisent en ligne est perpétuée par des commentaires de leurs partisans les incitant à être agressifs. Agissaient-ils ainsi au début de leur carrière? Pourquoi ou pourquoi pas? Les élèves pourraient présenter leurs conclusions sous la forme d'une publication de type « Instagram et la réalité ».

LA VIOLENCE DANS LES SPORTS



Comment les sports sont médiatisés. Pour répondre à la violence dans les médias.

.....

Les sports et leur représentation médiatique attirent les adultes et les enfants de tous les âges. Applaudir une équipe est une activité que même les plus jeunes enfants peuvent apprécier en compagnie de leurs parents et amis.

Bien que nombre de sports nous permettent d'assister à des réalisations formidables sur le plan de la force et de l'endurance tant physiques que psychologique, certains comportent aussi divers degrés de violence physique. Les représentations médiatiques du sport tendent souvent à encourager les conflits, qu'ils soient physiques ou relationnels, inhérents à ces sports, ou à insister sur eux. Il arrive même que ces conflits soient « organisés » pour « accrocher » le public.

Souvent, les journalistes et les commentateurs sportifs utilisent un langage métaphorique qui glorifie les conflits physiques, un langage généralement apprécié par les passionnés de sport parce qu'il est coloré et vivant. Les commentateurs décrivent ce qui se déroule dans des termes comme « écraser » l'adversaire, lancer une « bombe » et « tuer » le temps. Les équipes sont souvent commercialisées au moyen de logos agressifs présentant des animaux féroces qui non seulement identifient les équipes, mais créent chez les consommateurs une demande de produits « dérivés ». Les médias numériques, comme les plateformes de médias sociaux, perpétuent également la violence chez les athlètes tout en créant des personnalités en ligne auxquelles les jeunes sont exposés. Le but de ces personnalités peut être d'accroître les rivalités, par exemple en publiant des messages verbalement violents à l'intention d'autres athlètes. Leurs admirateurs peuvent même dépendre du fait qu'ils sont perçus comme agressifs en ligne, provoquant des controverses, ce qui augmente leur popularité en les gardant « dans le vent ».

Au moyen d'images frappantes à la fois visuelles et sonores, les enfants voient d'innombrables exemples

de compétitivité extrême tirés de la réalité. Les scènes de colère et les disputes avec l'autorité, par exemple, sont plutôt fréquentes dans les reportages sportifs télévisés. Ces images peuvent avoir une très grande influence sur les personnes qui les regardent, et elles peuvent suggérer des « scénarios » à reproduire. Il est par conséquent évident que les enfants ont besoin d'autres images pour faire contrepoids à ce qu'ils voient dans les médias en termes de représentation du sport. Ces images positives peuvent provenir d'exemples de coopération, de développement d'aptitudes et de respect issus de programmes sportifs communautaires et scolaires.

Les enfants ont aussi besoin d'apprendre comment et pourquoi divers médias, surtout la télévision, ont le pouvoir de susciter un plus grand enthousiasme et de divertir davantage en mettant l'accent sur les éléments violents du sport ; les enfants doivent être capables de voir au-delà de la publicité tapageuse et de la violence « organisée » lorsqu'ils entendent les propos des commentateurs de combats de lutte et de matchs de hockey télévisés. Au fur et à mesure que les élèves comprennent les concepts et développent les aptitudes leur permettant d'apprécier à leur juste valeur les représentations médiatiques des sports, ils prennent davantage conscience des divers moyens que les athlètes doivent employer, dans la vraie vie, pour composer avec le travail acharné, l'agitation, la frustration et la satisfaction associés aux sports de compétition.

Source : Extrait de Responding To Media Violence: Starting Point for Classroom Practice K-6, utilisé avec la permission du Metropolitan Toronto School Board.